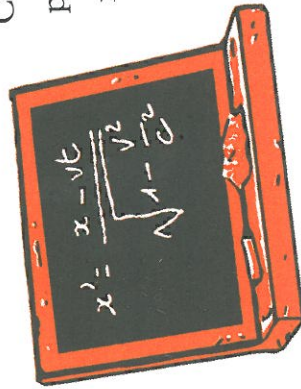


Un tableau, des craies, une éponge...

Hermann et Pauline ont dû être furieux mais pas vraiment surpris de voir débarquer leur fils, ils ont l'habitude des coups de tête d'Albert.

Mais, à la fin des vacances d'été, on ne rigole plus. Pas question qu'Albert arrête ses études. D'ailleurs il sait quel métier il veut faire : professeur de mathématiques et de physique. Les études pour devenir professeur l'intéressent, mais, surtout, ce métier lui laissera du temps pour ses recherches scientifiques.

Ce qui l'attire, ce n'est pas la vie dans les laboratoires, en blouse blanche, à faire des expériences, à regarder dans



14

un microscope ou un télescope pour observer ce qui se passe. Non, il aime réfléchir dans sa tête. Sur la lumière, l'électricité, la matière, les forces des aimants, les planètes, les solides, les liquides, la température... Il a juste besoin de son cerveau, d'un tableau, de craies, d'une éponge, de papier, de crayons et de gommages. Pour trouver les règles et les lois qui dirigent les phénomènes que tous les hommes voient. Ou ne voient pas, quand ce qui se passe est trop loin, trop minuscule, ou trop rapide.

15

Albert respire

Pas question de rentrer en Allemagne. À Zurich, dans la partie de la Suisse où les gens parlent allemand, il y a une très bonne école d'ingénieur, l'École polytechnique fédérale. Albert refait ses bagages. Adieu l'Italie.

